



DOSSIER PÉDAGOGIQUE - JUICY



JM Wallonie - Bruxelles





HIP HOP - R'N'B - ELECTRO

Juicy

« R'n' Bitch » culotte et fourrures synthétiques

Tout a commencé il y a 7-8 ans au Conservatoire royal de Bruxelles, département jazz. C'est là que Julie et Sasha se rencontrent, et se trouvent... Des affinités : pour le hip hop et le r'n'b qui ont bercé leur cœur de midinettes (TLC, Missy Elliott, les Destiny's Child,...), et pour la scène, la sueur, le sucre... Le jus ! Autrement dit tout ce qui pétille et qui explose, dans un geyser de groove et de flow fontaine.

D'abord elles se feront les dents sur des reprises bien balancées de leurs tracks préférés : pendant trois ans Juicy jouera ainsi en mode "cover", avant de passer à la "V.O."... Histoire de gagner en présence, d'écumer la formule avant de plonger dans le grand bain : celui de la compo, de l'écriture, du dévoilement.

En s'amusant à retourner en leur faveur les codes machistes et misogynes de la culture hip hop, Juicy se pose là, en duo féministe... Et ça décape ! Sans peur et sans complexes, nos deux héroïnes street jettent un sort au vieux rap à papa. Ici la femme s'avère au centre de l'équation, tout en étant la solution. Juicy pour tous !



Julie Rens : chant | batterie électronique claviers

Sasha Vovk : chant | guitare | claviers



Des débuts covers décalés.

A ses débuts, le duo revisite alors des morceaux misogynes à la sauce « girl power ». Ainsi, le *Work it* de Missy Elliott ou l'énorme *Partition* de Beyoncé furent repris, remaniés et bien balancés.

Musicalement, la formule est minimaliste. De sa main gauche, Julie gère un petit pad et de la main droite joue sur les touches d'un clavier MIDI. À ses côtés, Sasha gratte sa guitare acoustique, tout en s'autorisant quelques détours par le piano.

La casquette sur la tête, sourire aux lèvres, survêt' et manteau de (fausse) fourrure : Juicy est né !



https://www.youtube.com/watch?time_continue=104&v=Gt9n4vRwHUQ

Girl Power !

le single *Count Our Finger Twice* débarque en pleine polémique #Metoo.

À l'heure où les stars hollywoodiennes balancent leurs porcs, Juicy met sa chanson dans un clip à sensation. Réalisée par l'animateur Jan Schmicker, la vidéo met en scène une course-poursuite teintée d'un féminisme frondeur et sexy. *Nous sommes pour l'égalité des sexes*, insiste Julie Rens. *Ceci dit, notre prise de position n'est pas radicale. Ce clip, c'est du second degré, même s'il arrive dans un contexte controversé. Les images peuvent interpeller des gens qui ne nous connaissent pas. Mais il suffit de se pencher sur notre cas ou de nous voir sur scène pour comprendre que notre discours passe aussi par l'humour.*



<https://jeunessesmusicales.be/blog/artistes/juicy/>





Du girl power au #MeToo, les femmes revendiquent l'égalité !



Le girl power est un mouvement et phénomène culturel inspiré du féminisme, popularisé dans les années 90 par des chanteuses de pop music comme les Spice Girls, Britney Spears, Christina Aguilera, Destiny's Child (Beyoncé),...

Cette philosophie sera, malheureusement, vite rattrapée par un phénomène de mode chez les ados plus que par un phénomène d'engagement moral

À ses origines, le phénomène *girl power* est associé aux Riot Grrrl, groupe Punk féminin féministe à la troisième vague féministe du début des années 1990.

Au départ, le féminisme visait l'égalité des droits civils et politiques par rapport aux hommes. Les femmes recherchaient une stratégie de « libération » en réclamant l'autonomie dans leurs décisions et choix de vie.



Pour en apprendre plus sur l'apparition du *Girl Power* et son impact sur les jeunes : un documentaire réalisé par Sonia Gonzalez et produit par ARTE France, POINT DU JOUR.

<https://www.youtube.com/watch?v=frGJF6joJnI>



Le *girl power* n'est pas un phénomène décrit comme un mouvement recherchant l'égalité, mais comme le portrait d'une avancée croissante des femmes dans la société occidentale, due aux efforts menés pour l'égalité des sexes.



Certains l'ont vu comme une simple résultante de l'égoïsme occidental, mais aussi comme un retour caché de la femme soumise ou objet par le but premier des clips, qui sont en premier lieu la recherche de la satisfaction visuelle de l'homme.

Florence Foresti en fera un sketch comique dans son spectacle *Foresti Party* en 2012. C'est donc une dérive qui perdure.



<https://www.dailymotion.com/video/x6wazfu>



Dans le sillage de l'affaire Weinstein, on octobre 2017, l'actrice Alyssia Milano relance de hashtag #MeToo (#BalanceTonPorc) créé dix ans plus tôt par la militante féministe américaine Tarana Bruke. Le mot d'ordre libérant la parole des victimes d'agressions et de harcèlement sexuels a rapidement pris une dimension virale sur les réseaux sociaux. Le hashtag appelle à briser le silence et rapporte des témoignages allant du sexisme quotidien et du harcèlement de rue aux agressions sexuelles.

Pour en savoir plus sur l'affaire Weinstein : « *L'affaire Weinstein, chronique d'un séisme dans le monde du cinéma.* »

Mis en cause par une centaine de femmes pour abus sexuels, Harvey Weinstein a été formellement inculpé à la suite de deux plaintes, pour une fellation forcée en 2006 et pour un viol qui remonterait à 2013. Les accusations ont donné lieu à la déferlante #MeToo et ont fortement marqué le milieu du cinéma.

<https://www.letemps.ch/monde/laffaire-weinstein-chronique-dun-seisme-monde-cinema>





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be

sabam
for culture